

DJIMIGWE

Revue Scientifique des Lettres, Arts et Sciences Humaines
(RSLASH)

ISSN 3105-8922 (Print)
ISSN 3105-9830 (Online)



LA REFLEXION PLURIELLE

DJIMIGWE

Revue Scientifique des Lettres, Arts et
Sciences Humaines (RSLASH)

N°1. Décembre 2025

ISSN 3105-8922 (Print)
ISSN 3105-9830 (Online)

NOUS CONNAÎTRE

La revue **DJIMIGWÉ** tire son nom de la langue **èga**, dans laquelle il signifie : « **l'informateur, le formateur, le savant, le sachant** ». Ce nom reflète pleinement notre ambition : être un espace de **diffusion du savoir**, de **formation intellectuelle** et de **valorisation de la pensée scientifique**, tout en cultivant la rigueur, l'intégrité et la créativité dans la recherche. Fondée sur des standards académiques internationaux, **DJIMIGWÉ** se veut une **revue scientifique ouverte, inclusive et reconnue à l'échelle mondiale**, promouvant des contributions de qualité dans les domaines des Lettres, Arts et Sciences humaines. Elle accueille des travaux originaux, interdisciplinaires et interculturels, portant sur la littérature, les langues, les arts, l'histoire, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques, l'éducation et les savoirs endogènes.

La revue est dirigée par une **équipe éditoriale expérimentée**, comprenant :

Un Directeur de publication, garant de l'indépendance et de la rigueur scientifique de la revue ;

Un Comité de rédaction, chargé de la gestion éditoriale quotidienne et du suivi des soumissions ;

Un Comité scientifique international, composé d'experts reconnus, dont le rôle est d'évaluer les contributions, d'assurer la qualité académique et d'orienter la politique scientifique de la revue ;

Des experts évaluateurs, spécialistes dans leurs domaines respectifs, qui participent au processus d'évaluation en double aveugle des manuscrits.

DJIMIGWÉ valorise la pluralité disciplinaire et méthodologique, l'intégrité scientifique et la transparence dans le traitement éditorial. La revue publie en **français et en anglais**, tout en encourageant les publications en langues africaines accompagnées de traduction, afin de rendre accessible et universel le savoir qu'elle diffuse. Notre objectif est de construire un **carrefour international de réflexion et de production scientifique**, où chercheurs, enseignants, étudiants et praticiens peuvent partager leurs recherches, débattre de manière constructive et contribuer à l'avancement des connaissances dans les Lettres, Arts et Sciences humaines. En choisissant **DJIMIGWÉ**, les auteurs et lecteurs adhèrent à une démarche d'excellence académique, de rigueur éthique et d'innovation intellectuelle, tout en participant à la construction d'une science ouverte, inclusive et durable.

CHARTRE D'ÉTHIQUE DE LA REVUE DJIMIGWÉ

La revue **DJIMIGWÉ** s'engage à promouvoir une recherche de qualité, respectueuse des principes de rigueur scientifique, d'intégrité, de transparence et de responsabilité. La présente charte définit les règles éthiques applicables à toutes les parties prenantes du processus éditorial : auteurs, experts évaluateurs, comité éditorial, comité scientifique et lecteurs.

1. Engagement de la revue

- Garantir l'indépendance éditoriale et la neutralité académique.
- Favoriser la transparence, la rigueur et l'impartialité dans l'évaluation des articles.
- Prévenir toute forme de discrimination, de pression ou d'ingérence externe.
- Respecter les normes internationales, notamment CAMES, en matière d'édition scientifique.

2. Organisation de la revue

- La revue est dirigée par un **Directeur de publication**, assisté d'un **Comité de rédaction** et d'un **Comité scientifique international**.
- Les décisions sont collégiales et reposent exclusivement sur la valeur scientifique des articles soumis.

3. Conflits d'intérêts

- Tout auteur, évaluateur ou membre de l'équipe éditoriale doit déclarer tout conflit d'intérêts réel ou potentiel (financier, institutionnel, politique ou personnel).
- En cas de conflit, l'intéressé doit se récuser.

4. Évaluation par des lecteurs pairs

- Les manuscrits sont évalués selon le système du **double anonymat** (auteurs et évaluateurs anonymes).
- Les critères d'évaluation portent sur l'originalité, la pertinence, la méthodologie, la clarté et l'apport scientifique.
- Les évaluations doivent être objectives, argumentées et exemptes de toute partialité

5. Traitement éditorial

- L'équipe éditoriale s'engage à traiter les articles avec diligence, impartialité et confidentialité.
- Les décisions (acceptation, révision, rejet) reposent uniquement sur des considérations scientifiques.
- En cas d'erreur identifiée après publication, la revue publie un **erratum** ou une **rétractation**.

6. Engagements des auteurs

- Fournir un travail original, inédit et rigoureux, exempt de plagiat.
- Ne pas soumettre le même article à plusieurs revues simultanément (**publications multiples ou redondantes interdites**).
- Mentionner tous les auteurs ayant contribué de manière significative au travail.
- Citer de manière précise et complète toutes les sources et références utilisées.
- Éviter tout propos diffamatoire, discriminatoire ou non scientifique.
- Déclarer l'usage éventuel de l'**intelligence artificielle (IA)** dans la recherche ou la rédaction (génération de texte, traitement de données, images, etc.), en précisant son rôle.
- Fournir les données nécessaires pour garantir la **reproductibilité scientifique** et adhérer à une **politique de données ouvertes** lorsque cela est possible.

7. Engagements des experts évaluateurs

- Évaluer les articles en toute impartialité, selon leur expertise et sans parti pris.
- Respecter la **confidentialité** des manuscrits reçus.
- Ne pas utiliser les données des articles évalués à des fins personnelles ou professionnelles.
- Signaler tout **conflit d'intérêts** et se récuser si nécessaire.
- Rejeter tout usage inapproprié de l'IA dans le processus d'évaluation.
- Éviter tout retard injustifié et fournir des rapports d'évaluation constructifs.

8. Politique de confidentialité

- Les manuscrits soumis, les rapports d'évaluation et la correspondance éditoriale sont traités de façon strictement confidentielle.
- Les données personnelles des auteurs et évaluateurs sont protégées et utilisées uniquement à des fins éditoriales.

9. Archives et accessibilité

- La revue assure la **pérennité de ses publications** grâce à un système d'archivage numérique sécurisé.
- Les articles publiés sont accessibles en ligne, en open access lorsque cela est possible.

10. Images, données et reproductibilité scientifique

- Les auteurs doivent fournir les preuves et données nécessaires pour permettre la vérification et la reproductibilité scientifique.
- L'utilisation d'images (figures, photographies, graphiques) doit respecter les droits d'auteur et être dûment créditée.
- Toute manipulation d'images ou falsification de données est strictement interdite.

11. Science ouverte et politique des données

- La revue encourage le partage des données de recherche, des codes et des méthodes, conformément aux principes de la **science ouverte**.
- Les auteurs sont invités à déposer leurs données dans des dépôts publics reconnus.

12. Originalité, plagiat et publications multiples

- Le plagiat, la duplication et la redondance sont interdits.
- Les manuscrits sont systématiquement vérifiés par des logiciels anti-plagiat.
- En cas de manquement grave, la revue se réserve le droit de sanctionner l'auteur, jusqu'à une exclusion définitive.

13. Références et rigueur bibliographique

- Les références doivent être précises, vérifiables et conformes aux normes de citation adoptées par la revue.
- Toute omission volontaire de source est considérée comme une faute éthique.

14. Sur l'usage de l'intelligence artificielle

- L'usage de l'IA doit être **transparent** et déclaré.
- L'IA ne peut pas être reconnue comme **auteur** d'un article.
- Les auteurs sont responsables de la vérification de l'exactitude et de la fiabilité des contenus produits ou assistés par IA.

Code d'éthique consultable sur le site de la revue <https://www.revuedjimigwe.com/code-dethique/>

POLITIQUE ÉDITORIALE DE LA REVUE DJIMIGWE

1. Mission et vocation de la revue

La revue **DJIMIGWÉ** se donne pour mission de promouvoir une recherche de haute qualité scientifique, fondée sur la rigueur méthodologique, l'originalité et la pertinence des analyses. Elle constitue un espace d'expression et de débat académique ouvert à toutes les disciplines des Lettres, Arts et Sciences humaines, avec une attention particulière aux savoirs endogènes, aux dynamiques interculturelles et aux problématiques contemporaines.

La revue ambitionne de devenir une référence scientifique en Afrique et à l'international, en garantissant des standards éditoriaux comparables aux meilleures revues mondiales.

2. Principes directeurs

La politique éditoriale de la revue repose sur les principes suivants :

- **Excellence scientifique** : n'acceptent publication que les travaux répondant aux plus hauts critères académiques.
- **Intégrité** : rejet de toute fraude intellectuelle, plagiat, manipulation de données ou publication redondante.
- **Indépendance** : les décisions éditoriales sont prises en toute impartialité, sans influence politique, idéologique ou financière.
- **Transparence** : le processus de soumission, d'évaluation et de publication est clairement défini et accessible.
- **Diversité** : la revue encourage la pluralité des approches méthodologiques, théoriques et culturelles.

3. Domaine scientifique et thématiques

Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

DJIMIGWÉ accueille des contributions inédites dans les champs suivants :

- Littératures et langues ;
- Linguistique, plurilinguisme et politiques linguistiques ;
- Arts visuels, musique, théâtre, cinéma et esthétique ;
- Histoire, philosophie, anthropologie, sociologie, sciences politiques ;
- Sciences de l'éducation, psychologie et sciences sociales appliquées ;
- Études endogènes, interculturalité, genre et développement durable.

La revue se réserve le droit d'ouvrir ponctuellement des **dossiers thématiques** coordonnés par des chercheurs invités.

4. Types de contributions acceptées

- **Articles de recherche originaux** (inédits, entre 11 et 20 pages) ;
- **Notes de recherche** (résultats partiels, réflexions méthodologiques, entre 8 et 14 pages) ;
- **Comptes rendus critiques** (ouvrages, colloques, productions artistiques, 4 à 8 pages) ;
- **Entretiens académiques** avec chercheurs ou créateurs ;
- **Documents scientifiques** traduits et introduits par un spécialiste.

5. Langues et périodicité

- La revue est publiée **deux fois par an** (numéros semestriels).
- Langues officielles : **français et anglais**.
- La revue valorise également les publications en **langues africaines**, accompagnées d'une traduction.

6. Soumission et critères de recevabilité

- Tout manuscrit soumis doit être **inédit** et ne doit pas être soumis simultanément ailleurs.
- Les articles doivent respecter les **normes éditoriales** précisées dans les « **normes éditoriales** » (longueur, style, bibliographie).
- Les articles sont soumis exclusivement via la plateforme électronique de la revue ou par adresse éditoriale officielle.
- Les manuscrits hors champ scientifique ou ne respectant pas les règles formelles sont rejetés d'office.

8. Présentation des manuscrits

Les articles doivent être dactylographiés sur papier standard, à interligne 1,5 sur des feuilles distinctes format A4 en portrait et en Times New Roman caractère 12. La rédaction refusera, sauf exception, les articles de plus de 20 pages (notes et bibliographie comprises, soit 55000 caractères). Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche. La structure des articles se fait selon :

-Article théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français, Mots-clés, Abstract, Key words, Introduction (*Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique*), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

-Article résultant d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français, Mots-clés, Abstract, Key words, Introduction (*Justification du thème, Revue, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche*), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

Dans les deux cas, la première page doit comporter, *Titre de l'article en minuscule*, corps gras, police 14 ; *Nom et adresse de l'auteur / des auteurs* ; *Résumé* en français et en anglais (de 70 à 100 mots pour chacune des versions) ; *Mots-clés* en français et en anglais (au maximum 5). Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact. Chaque article doit être envoyé sous la forme d'un document Word.

CITATION DES AUTEURS : La revue se conforme aux normes éditoriales (NORCAMES) 2016.

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Les références de citation sont intégrées au texte de la façon suivante :

Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'Auteur + année de publication, pages citées) + « texte ».

Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant pour un ouvrage : Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur entre parenthèse + Nom de l'Auteur en caractère d'imprimerie + année de publication + Titre de l'ouvrage en italique + lieu d'édition + maison d'édition + page(s) citée(s).

Pour un article : Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur entre parenthèse + Nom de l'Auteur en caractère d'imprimerie + année de publication + Titre de l'article entre guillemets + nom de la revue en italique + volume et/ou numéro + page(s) citée(s).

A LA FIN DU TEXTE : Les références seront dactylographiées à interligne 1,5 ; justifié, en respectant le protocole suivant :

Un livre : NOM (en Majuscule) et Prénoms (en minuscule seule la lettre initiale est en majuscule) de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique ou souligné), lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : LESTRANGE de Monique, 1955, *Les Coniagui et les Bassari (Guinée française)*, Paris,

Presses Universitaires de France.

Un article : NOM (en Majuscule) et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique ou souligné), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.

Exemple : GUIGUENO Vincent, 2001, « Des phares-étoiles aux feux éclairs : les paradigmes de la signalisation maritime française au XIX^e siècle », *réseaux*, 5, 109, p.96-112.

Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

Un texte : dans un ouvrage collectif : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du chapitre (entre guillemets), première et dernière pages du chapitre, prénoms abrégé et nom du ou des directeurs de publication, titre du volume en italique, lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : KOPY Assa Théophile, 2008, « L'avenir du littoral ivoirien : une approche par la prospective territoriale » : 275-296, in K.P. Anoh et P. Pottier (dir), *Géographie du littoral de Côte d'Ivoire. Eléments de réflexion pour une politique de gestion*. Nantes, Coopération interuniversitaire Abidjan Cocody (Côte d'Ivoire).

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : Nom et Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié" Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Exemple : ANNAN Elisabeth, 1984, *Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours*, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur. « Titre de la ressource ». [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché ; procéder de la façon suivante : In Auteur/titre ou titre du site ou du document qui contient la ressource.] [Type de support]. Adresse URL : fournir l'adresse URL de la ressource (date : jour, mois, année de la consultation par l'utilisateur).

Exemples : MONNET Jérôme, 1998, « La symbolique des lieux : pour une géographie des relations entre espace, pouvoir et identité », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Politique, Culture, Représentations, document 56,

<http://journals.openedition.org/cybergeo/5316>.

N.B : L'auteur pourra se référer aux **NORMES CAMES 2016 pour des cas plus spécifiques**.

COMITÉ ÉDITORIAL ET DE RÉDACTION INTERNATIONAL / INTERNATIONAL AND EDITORIAL COMITEE (<https://www.revuedjimigwe.com/comite-editorial-redaction/>)

Directeur de publication / Director of publication :

Dre (MC) ÉHUI Prisca Justine, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)

Co-directeur de publication/ Co-director of publication :

Dr (MC) AGUESSY Yélian Constant, Université de Parakou (Bénin)

Rédacteur en Chef/Editeur en chef/ Publisher/

Editor-in-chief : Dr GBOGBOU Abraham, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan.

Rédacteur en Chef adjoint/Associate Editor-in-chief : Dr GNESSOTÉ Dago Michel, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Abidjan)

Trésorière/Treasurer : Mme KASSI Marie-Blanche, Université Alassane OUATTARA (Bouaké)

Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines
Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

Communication Marketing / Marketing Communication

Responsable en chef : Dre KONÉ Rokya, École Normale Supérieure (Abidjan)

Responsables adjoints :

- Dre KOFFI Anvilé Marie Noëlle, Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo)
- Dre MABIALA Ida Rose Aimée épouse PANDI, Université Marien N'GOUABI (Congo Brazzaville)
- Dre BROU Adjoua Elisabeth épouse YAPOGA, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)

SECRÉTAIRE EDITORIAL/ EDITORIAL SECRETARY : Dr ZOH Armel, École Normale Supérieure (Abidjan)

SECRÉTAIRE EDITORIAL ADJOINT/ ASSOCIATE EDITORIAL SECRETARY : - Dr ZIDAGO Djessi Junior GBAGBO, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)

Secrétaires éditoriaux /secretarial assistants:

- Dr COULIBALY Ibrahim, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr BINI Paul, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr GNOLÉ G. Marius, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr YAO Nahounou Angenor, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr BOUKARY Nébié, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI, Fada N'Gourma (Burkina Faso)
- Dr BRIGA Louis, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr TAHA Julien, École Normale Supérieure (Abidjan),
- Dre KOUADIO Adjoua Philomène épouse AFFOU, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dre MABILA Aimée Rose Ida épouse PANDA , École Normale Supérieure Congo Brazzaville
- Dre ESSÉ Katin Habib, Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo)
- Dr MAMBA Victor, Institut National Supérieur de l'Action Artistique et Culturelle (INSAAC-Abidjan)
- Dr KABORÉ Barthélémy (Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso)
- Dr KOUAGO Abdoulaye (Université ADAM BARKA abéche (Tchad)
- Dr VAHOU Marcel, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
- Dr SOUMAÏLA Fofana, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr KOUAME Konan Richard, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr DJAHA Geoffroid Djaha, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr OUATTARA Louis, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr DJESSAN BI Win, École Normale Supérieure (Abidjan)
- Dr ZOU Goulou Jules, École Normale Supérieure (Abidjan)
- DJILLÉ Donald, Université Alassane OUATTARA (Bouaké/ Côte d'Ivoire)
- Dr BAYOKO Abou Sampa, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody/ CIV)
- Dr YEPRI Abékoua Julien, Université Alassane OUATTARA (Bouaké)

COMITÉ SCIENTIFIQUE/ SCIENTIFIC COMMITTEE

[\(https://www.revuedjimigwe.com/comite-scientifique/\)](https://www.revuedjimigwe.com/comite-scientifique/)

Directeur Scientifique/ Scientific Director : Pr IRIÉ BI Gohy Mathias, Université Alassane OUATTARA (Bouaké)

Membres du comité scientifique / Members of the scientific committee:

Pr ZIGUI Koléa Paulin, Université Alassane OUATTARA (Bouaké)

Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

- Pr BOHUI Djédjé Hilaire, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Pr KOUDOU Opadou, École Normale Supérieure (Abidjan)
Pr KOUAKOU Jean-Marie, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Pr BOGNY Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Pr GNALÉGA Makagnon René, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Pr DADIÉ Djah Célestin, Université Alassane OUATTARA (Bouaké)
Pr OBOU Louis, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Pr ÉLONGO Arsène, Université Marien N’Gouabi (Congo-Brazza)
Pr KONE Seydou, École Normale Supérieure (Abidjan)
Pr TOUOUI BI Ernest, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Pr GBODJÉ Sékré Alphonse, Université Alassane OUATTARA (Bouaké)
Dr(MC) OUATTARA Adou, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Dre (MC) KOUAKOU Alexise Ikossié, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) ADOPO Achi Aimé, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) LOLO HAPPY Rosalie, École Normale Supérieure (Abidjan)
Pr KOFFI Gbaklia Elvis Emmanuel, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr(MC) GORÉ Orphée Gerson, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) FODJO Kouakou Kouman, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) YÉBOUA Kouadio Djéban, École Normale Supérieure (Abidjan)

COMITÉ DE LECTURE/ PER REVIEW COMMITTEE

[\(https://www.revuedjimigwe.com/comite-de-lecture/\)](https://www.revuedjimigwe.com/comite-de-lecture/)

- Dr (MC) GOMAS Aimée Nöelle, Université Marien NGOUABI (Gongo Brazzaville)
Dr (MC) YÉBOUA Kouadio Djéban, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr(MC) N’GUEASSAN Yao Sylvain, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) ELENGA Hygin Bellarmin, Université Marien NGOUABI (Gongo Brazzaville)
Dr (MC) LOLO Happy Monney, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) GUÉBO Yoroba Josué, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Dr (MC) FÉTIGUÉ Coulibaly, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) GNAMIAN BI Éric Arnaud, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr(MC) OUATTARA Adou, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Dr (MC) SÉKA Yapi Anselme, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) HOUESSO Dorgelès, Université Alassane OUATTRA (Bouaké)
Dr (MC) ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)
Dr (MC) SÉKA Yapi Anselme, École Normale Supérieure (Abidjan)
Dr (MC) HOUESSO Dorgelès, Université Alassane OUATTRA (Bouaké)

Editeurs associés / Associate editors

- Pr AGBEFLE Koffi Ganyo, Université Pierre Moulin (Lyon)
Pre BOUTHEINA Ben Hassine, Université de Sousse (Tunisie)
Secrétaires de rédaction associés / Associate Editorial secretary
- Dre ABDELARI Ghada, Institut Supérieur des Arts et Métiers de Kasserine (Tunisie)
- Dr (MC)ADAYE Ahouma, Université de Bouaké et de Montréal Canada
- Dr YAMEOGO Michel (Université de KOUDOUGOU, Burkina Faso)

Djimigwe-

Revue Scientifique des Lettres Arts et Science Humaines

Scientific Journal of Literature, Arts and Humanities

- Pr TÉBI Ablé Joachim, Paris, Nanterre
- Dr TCHAGNAOU Akimou, Université André, ZINDER (Niger)
- DOMBO Destain, Université Marien N’Gouabi, Congo Brazzaville
- Dr BELEMPTOUGRI Xavier, Université Joseph KI Zerbo, Ouagadougou
- Dr DIALLO Aboubacar, Université Julius Nyerer (Guinée Conakry)
- MOUSSA Coulibay, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)

1. Ghada ABDELBARI, Université de Sousse (Tunisie), Réinventer la représentativité féminine dans les instances décisionnelles : <i>Cas de l'Université de Sousse</i>	01-19
2. Ablakpa Jacob AGOBE, Amognima Armelle Tania ANDOH et Clément Kouadio KOUAME , Université Félix Houphouët-Boigny Vécu de l'insuffisance rénale chronique à Abidjan : enjeux méthodologiques et épistémologiques de l'écriture sociologique	20-32
3. Denis GUEU et Serge Mexen DIATE, Université Félix Houphouët-Boigny La crise de la langue maternelle face à l'alternance des mutations socioculturelles en Côte d'Ivoire : Une analyse du cas de la commune de Yopougon à Abidjan	33-45
4. Mohamed ALGAMISS, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger) Les croyances dans l'esthétique de quelques romans nigériens d'expression française	46-60
5. Antony Kouakou ANDE, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly –Côte d'Ivoire Africans and nature, an ancestral connexion: an ecocritical reading of Ngugi wa Thiong'o's <i>The River Between</i>	61-71
6. Ibrahima BA et Gérôme SYMBIANE Approche interactionnisme symbolique des pagnes culturels et cultuel en milieu Diola	72-85
7. Bi Win DJESSAN, École Normale Supérieure d'Abidjan Approche syntaxico-pragmatique de l'usage des joncteurs dans trois œuvres narratives ivoiriennes	86-98
8. Amadou COULIBALY, Maître-Assistant, l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) d'Abidjan, Cocody, RCI La mutation génomique du personnage théâtral chez Eugène Ionesco	99-111

9. Yessoh Pierre-Marius DEGNY et Abraham GBOGBOU, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan

Des actes de langage et performativité du commandement militaire : l'exemple de la gendarmerie nationale de Côte d'Ivoire

.....**112-124**

10. Bi Drombé DJANDUÉ et Dotèhè SILUÉ, Université Félix Houphouët-Boigny

Traces d'hispanité dans la musique ivoirienne de tous les temps

.....**125-132**

11. Fassinou Sédécon Franck DOVONOU et Vodogbey Charlemagne Comlan

HOUNTON, Université de Parakou,

Teufelspakt zum sozialen Durchbruch. Eine exemplarische Untersuchung eines Modephänomens in der lebenspraktischen Realität etwa in Benin im Licht von Goethes *Faust* (2012)

.....**133-149**

12. Rokiatou BAMBA, Assistant- chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Outils linguistique⁸ d'expression du féminin et de ses représentations dans les romans africains d'expression française. le cas dans quatre romans de Maurice Bandaman

.....**150-166**

13. Hygin Bellarmin ELENGA et Lagui MOYEN, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, République du Congo

Du langage politique de Marien Ngouabi à l'aune de deux de ses discours historiques du 12 décembre 1975 et du 13 mars 1977

.....**167-177**

14. Eric Vincent DON, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest/Unité universitaire à Abidjan(UCAO/UUA)

La colère dans le processus éducatif : étude interdisciplinaire d'une émotion ambivalente

.....**178-191**

15. Michel Dago GNESSOTE, Université Félix Houphouët Boigny Abidjan-Cocody

Transmission et promotion du patrimoine culturel dida pour un développement durable

.....**192-205**

16. Yatté Raymond GNONLE, Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Carlos ATOUN et Valentin NGOUYAMSA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Du décrochage au maintien scolaire : matériau pour un modèle contextuel et systémique axé sur le développement éducatif durable

.....**206-225**

17. Koffi Alexis KASSE, Doctorant au département de philosophie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

La théorie de l'art comme théorie de la connaissance des idées : de l'héritage platonicien à Schopenhauer

.....226-244

18. Kouadio Yao Hervé KOFFI (ENS-Abidjan), **Kubeterzie Eric SOMDA** (ENS Abidjan), **N'goran Hubert YAO** (Université de Bondoukou), **Kouakou Rodolphe MENZAN**(ENS Abidjan)

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan,

Motivation, soutien social et résilience scolaire des élèves filles vivant dans des conditions extrêmement difficiles au lycée mamie Faitai de Bingerville

.....245-261

19. Emma Prisca KOUADIO, Université Félix Houphouët Boigny (Cocody)

La structure spatiale et la poétique du sens : une étude de la poésie ivoirienne selon Tzvetan Todorov, à travers *Afrique debout* de Bernard Binlin Dadié et *Manka talèbo* de Langui Roger

.....262-276

20. Ettie Silvie KOUASSI, Institut National de Santé Publique d'Abidjan,

Itinéraire thérapeutique d'une patiente suivie pour pathologie psychiatrique à Abidjan : étude comparative des offres de soins

.....277-289

21. Kouakou Jean Michael KOUASSI, Université Felix Houphouet Boigny (Cocody)

La figurativisation de l'existence humaine dans *Dispersions* de Grobli Zirignon

.....290-305

22. Mahamondou N'DJAMBARA, *Unité de Recherche en Anthropologie Appliquée et Fondamentale (URAAF)*, Université de Lomé, Lomé, Togo

Réhabiliter l'anthropologie au Togo : enjeux de reconnaissance et défis d'insertion professionnelle

.....306-323

23. Aboubacar Abdoulwahidou MAIGA et al.

Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB),

Perception européenne des conflits et du terrorisme au Mali et en Centrafrique à travers le cinéma : *Timbuktu* (franco-mauritanien), *Les Otages du désert* (espagnol) et *Touriste* (russe)

.....324-342

24. Imorou NASSOUROU, Maître Assistant des Universités du CAMES, Université de Parakou, République du Bénin

Conjure and Female Empowerment in Gloria Naylor's *Mama Day* and Julie Dash's *Daughters of the Dust*

.....343-358

25. Séverin NGAKOSSO, Université Marien Ngouabi, République du Congo-Brazzaville

Sganarelle : clé de la compréhension de son auteur-acteur Molière et de l'ère classique

.....**359-374**

26. Kouassi Victor OUALLE, Institut National de la Jeunesse et des Sports-(INJS)-Abidjan

Analyse des pratiques enseignantes en éducation physique et sportive dans les établissements secondaires publics

.....**375-392**

27. Paulin HOUANYE et GOUNTIN Vignon Maurice, *Institut Confucius, Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

Contact entre langue française, langues nationales et langue chinoise au Bénin : interférences et enjeux identitaires

.....**393-412**

28. Bruno TIENDREBEOGO Université Joseph Ki-Zerbo (BF) **et Noël SANOU**, Université Joseph Ki-Zerbo (BF),

L'écriture draboliennaise de l'interrogation rhétorique : de la figure de rhétorique au discours didactique

.....**413-430**

29. Abdoul Aziz OUEDRAOGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso Doctorant,

L'énonciation du « conteur » dans le baobab merveilleux de Jean-Pierre Guingané : un style métaphorique au rythme d'un discours social

.....**431-441**

30. Emmanuel Kwami AFARI, Université of éducation, Winneba, Ghana **et Alfred Kpirika LAMBON**, Centre for Modern Language, Ghana

Analyse des difficultés d'apprentissage du subjonctif présent chez les apprenants ghanéens de français langue étrangère

..... **442-456**

31. Moussa Ouattara, Université Peleforo Gon Coulibaly,

Preserving African American Heritage Through Cultural Memory and Storytelling in Lalita Tademy's *Cane River*

.....**457-474**

Motivation, soutien social et résilience scolaire des élèves filles vivant dans des conditions extrêmement difficiles au lycée mamie Faitai de Bingerville en côte d'ivoire



Kouadio Yao Hervé KOFFI

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan

koridjogon@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0007-9403-914X>

Kubeterzie Eric SOMDA

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan

somda.k.eric@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0000-6129-0169>

N'goran Hubert YAO

Université de Bondoukou

ngoranhubert88@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0005-6677-1195>

Kouakou Rodolphe MENZAN

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan

krmenzan@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0004-0089-7660>

Reçu : 20/10/2025

Accepté : 12/11/2025

Publié : 30/12/2025

Financement : L'auteur déclare qu'il n'a reçu aucun financement pour réaliser cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts

Résumé

L'étude a pour objectif d'analyser le lien entre la motivation, le soutien social reçu et la résilience scolaire des élèves filles issues de conditions de vie difficiles. L'hypothèse stipule que les élèves filles qui développent une résilience scolaire en dépit de conditions de vie difficile sont celles qui dégagent une plus grande motivation et reçoivent un plus grand soutien social. La théorie de référence est celle de Boueyre (2004). Le site de l'étude est le lycée Mamie Faitai de Bingerville. Un échantillon de 152 élèves filles vivant dans des conditions extrêmement difficiles a été soumis à un questionnaire auto-administré et à un entretien semi directif. La méthode d'analyse des données est mixte. Analyse quantitative pour le questionnaire et qualitative pour l'entretien. Les résultats indiquent que la motivation intrinsèque de l'apprenant et le soutien social reçu par l'élève sont déterminants dans le développement ou le renforcement de la résilience de l'élève.

Mots clés : Motivation, Soutien social, Résilience scolaire des élèves filles, Conditions de vie extrêmement difficiles

Motivation, social support, and academic resilience among female students living in extremely difficult conditions at Mamie Faitai High School in Bingerville, Ivory Coast

Abstract

The aim of the study is to analyze the link between motivation, social support received, and academic resilience among female students from difficult living conditions. The hypothesis is that female students who develop academic resilience despite difficult living conditions are those who show greater motivation and receive greater social support. The reference theory is that of Boueyre (2004). The study was conducted at Mamie Faitai High School in Bingerville. A sample of 152 female students living in extremely difficult conditions completed a self-administered questionnaire and participated in a semi-structured interview. A mixed data analysis method was used, with quantitative analysis for the questionnaire and qualitative analysis for the interview. The results indicate that the learner's intrinsic motivation and the social support received by the student are decisive in developing or strengthening the student's resilience.

Keywords: Motivation, Social support, Academic resilience of female students, Extremely difficult living conditions

1- Introduction

« L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation, il n'est que ce que l'éducation fait de lui » affirme Kant (1803, p.3). Si un être d'une nature supérieure se chargeait de notre éducation, on verrait alors ce qu'on peut faire de l'homme. Celle-ci est un élément essentiel d'une société forte et durable qui permet de former des citoyens actifs et d'encourager leur développement personnel. C'est un outil nécessaire à la vie citoyenne, à la construction d'une société diversifiée et inclusive, au changement des mentalités, à la sensibilisation aux questions sociales et vitales comme l'égalité des sexes. En plus d'améliorer la qualité de vie, elle est le moyen de solution des plus grands problèmes du monde. Plusieurs réflexions sur la résilience scolaire sont menées en vue d'expliquer comment un apprenant ou un groupe d'apprenants parvient à poursuivre son développement en dépit des conditions de vie difficiles. La résilience scolaire permet d'appréhender la réussite scolaire de ces élèves en milieu dit défavorisé et leur adaptation à l'école face à un environnement familial difficile. Puentes-Neuman, Trudelet et Breton (2007) décrivent l'adaptation scolaire et sociale comme la solution à la réussite des élèves dits à risque en raison de leur exposition soutenue à un niveau élevé de stress familial.

Par ailleurs, l'école en tant qu'institution, est un lieu d'adaptation. Elle aide les élèves en situation de détresse à se reconstruire et à réussir. A travers elle, les élèves intègrent les apprentissages, acquièrent des compétences, développent leur estime de soi et la confiance en soi (Anaut 2005). C'est l'occasion pour eux d'expérimenter d'autres relations dans leur nouvel environnement qu'est l'école (leurs pairs, les enseignants). Ces nouvelles relations leur permettront d'oublier un tant soit peu la souffrance endurée à la maison, de se projeter dans l'avenir et de réussir (Anaut 2005, 2006). Parlant de résilience scolaire dans les conditions de vie difficiles, il faut indiquer que seul, l'élève n'y arrive pas ; Il lui faut un soutien. C'est ce que Colley, (1996) appelle « mentors ». Cyrulnik, (2001) évoque le terme de « tuteurs de résilience », Anaut (2005 ; 2006 , p.36) de « tuteurs de développement à l'école ». En tant qu'institution, l'école est aussi un lieu de protection des apprenants dits à risque contre toutes formes de maltraitance, de stress. Les conditions de précarité, de maltraitance et stress ne devraient pas

être considérées comme une fatalité. Elles devraient plutôt être vues comme un stimulant à l'effet de renforcer sa réussite. Les conditions de vie difficiles ont retenu notre attention. En effet, l'environnement familial et scolaire favorable conditionnent la réussite en général des apprenants. Cependant, d'autres filles ou d'autres personnes vivent dans des conditions extrêmement difficiles et réussissent malgré tout.

Selon Menzan (2022), les conditions de vie difficiles rapportées chez des élèves concernent les états de tristesses et de calme fréquents, des difficultés à se reposer à la maison, des problèmes financiers chez l'un des deux parents, des difficultés d'apprentissage, des cas de parents malades, les fournitures scolaires incomplets, le redoublement scolaire, l'état de santé fragile, l'indisponibilité de l'un des parents ainsi que le châtimeur corporel. Selon lui, ces difficultés rencontrées par les élèves sont susceptibles de constituer des entraves à leur bien-être et leur épanouissement scolaire. Trottier (1983) aborde la difficulté scolaire en ces termes : la catégorisation en « élèves en difficultés » et en « élèves en réussite » découle directement du fonctionnement du système éducatif, cette dichotomie est logique dans une institution qui classe et qui sélectionne les individus. Selon lui, c'est l'école qui désigne les élèves en réussite et les élèves en difficultés en fonction des exigences imposées. Hussenet et Santana (2004) présentent la difficulté scolaire comme un continuum allant de difficultés légères et passagères à des difficultés importantes et persistantes. Les élèves qui présentent des difficultés comportementales sont reconnus comme étant les plus difficiles à intégrer en classe (Kauffman et Landrum, 2009), leur expérience scolaire est moins positive que celle des autres catégories d'élèves en difficultés. Bosson, Tra bi Tra et Bamaba (2024) ont rapporté que les adolescents issus de type de famille monoparentale manifestent plus de comportement à risques que ceux issus de famille biparentale. Nous pouvons également citer les situations d'handicaps physiques qui constituent une difficulté sur la santé mentale chez certains apprenants.

La moquerie constitue également une difficulté quand celle-ci affecte le rendement des apprenants, Banty et Diarrassouba (2024) l'expliquent clairement dans l'impact de la moquerie sur l'apprentissage. Selon eux, la moquerie peut justifier l'absentéisme chez certains apprenants pour raison de frustration et créer un manque de confiance et d'assurance.

Le mot « résilience » qui vient du mot latin « re-salire » (ressaut, résilier), est régulièrement employé dans les sciences physiques où il désigne l'aptitude d'un matériau à résister aux chocs et à reprendre une forme convenable. En psychologie, Freud considère que pour être résilient, il faut avoir été traumatisé (Cyrulnik 2001). Il affirme que la souffrance et l'action sont les conditions d'accès à l'état de résilient. Cyrulnik (2001) atteste que « la résilience n'est pas un simple retour à l'équilibre intérieur, mais au contraire, amène ceux qui la traversent à un processus, à un style de vie qui rend différent ceux qui ont souffert et qui ont agi sur leurs « souffrances ». La souffrance entraîne une prise de conscience, c'est-à-dire, la responsabilité pour ceux qui ont été éprouvés de décider de ne plus vivre cette situation en étant résolu à se projeter dans un avenir meilleur pour réussir. Paradoxalement, ceux n'ayant pas connu l'adversité vivent simplement sans combat. Le tuteur de résilience, qui est une personne affective, une relation « aidante » sur laquelle il est possible de s'appuyer pour se reconstruire. C'est dire que la résilience est un processus interactionnel entre un sujet en difficulté et une « relation aidante ». Aussi, l'on note que la résilience est une capacité à se construire avec les autres dans un processus de liaison avec l'autre qui peut être un ami, un camarade d'école, une relation aidante, un enseignant, un tuteur de résilience. Anaut (2006, p.36) parle de « tuteurs de développement ». Ces relations permettent à l'apprenant d'oublier un tant soit peu la souffrance, de prendre appui sur eux pour rebondir. Nous pouvons à quelque niveau que nous soyons, recourir un jour à quelqu'un pour nous aider à supporter soit notre douleur, soit notre maladie,

soit notre traumatisme et vice versa. Le remaniement du passé, un facteur de résilience, permet de survivre au malheur et à garder espoir, une raison de vivre.

On note également que la résilience comporte des facteurs qui rendent les individus résilients (Pourtois, 2007) : La structure familiale où l'on observe la discipline éducative, la qualité de la communication, les interactions chaleureuses et positives, le support et l'affection.

Les valeurs sociales où l'on perçoit la solidarité, les valeurs d'entraide, et de tolérance sociale, la diversité des supports et des ressources sociales. L'on note que l'élève ne peut être résilient seul, cela passe par des réseaux de relations et d'expériences qu'il entretient avec son environnement. Dans les interactions à l'école, dans la famille, avec les membres de la communauté que les mécanismes de protection et de risque interagissent pour construire la résilience de l'apprenant. C'est pourquoi, pour Cyrulnik et Pourtois. (2007), la résilience est un changement de paradigme et l'adversité n'est pas un obstacle, mais plutôt un socle pour la réalisation de l'élève et de son groupe social.

Malgré toutes ces difficultés, les études montrent qu'il est possible que des élèves en dépit de ces difficultés puissent réussir. Les développements scientifiques sur ce sujet ont permis de souligner l'importance de la résilience scolaire chez ces élèves qui traversent les conditions de vie difficiles. Selon Bouteyre. (2004), la résilience scolaire se reconnaît au fait qu'un élève poursuit normalement sa scolarité alors qu'en raison des difficultés qui l'accablent devrait échouer. Ionescu (2004) aborde dans le même sens lorsqu'il écrit : « c'est une infirmation de la probabilité d'échec chez les élèves à risque qui réussissent leur scolarité ». En effet, plusieurs auteurs ont mis en exergue les facteurs de protection propres à l'environnement scolaire. Selon eux, les élèves résilients sont ceux qui ont des comportements favorables à la réussite scolaire (bonne écoute en classe, ont un intérêt pour l'apprentissage scolaire, travaillent bien en équipe en classe et sont assidus).

La réussite des élèves résilients est la capacité des élèves à puiser les ressources en eux pour réussir alors que tout prédit leur échec. « Être à mesure de poursuivre une scolarité dans des conditions difficiles prédisant un échec et réussir est appelé réussite » (Bouteyre, 2008, p.34). Par ailleurs, la réussite scolaire d'un élève s'explique par un résultat. Cependant, c'est le résultat d'un ensemble de facteurs qui impactent la réussite scolaire des élèves. En plus des attentes formulées par l'école, ce sont les caractéristiques propres à l'élève qui sont attendues, son adaptation aux exigences de l'école et une bonne stabilité émotionnelle en condition difficile. La motivation en tant que facteur clé de l'apprentissage influence la réussite scolaire, amène l'élève à s'engager dans les apprentissages, établit ses propres critères de réussite, recherche de nouvelles stratégies d'apprentissages. Le renforcement de la confiance en soi, et de l'estime de soi, développent diverses compétences en créant pour mieux vivre en société (Anaut 2006). Interagir avec les autres en nouant des relations significatives et aidantes : les tuteurs de résilience (Cyrulnik 2001, Cyrulnik, 2004). Gonnet et Koffi (2010) parlent d'une co-construction sociale mobilisant l'action sociale et collective. A ces facteurs, il est important d'ajouter à ce qui précède le respect des règles de l'école, son dévouement au travail de groupe. Une enquête exploratoire menée auprès de certains membres du personnel d'encadrement (éducateur, inspecteur d'orientation et assistante sociale) a permis de comprendre que certaines filles du lycée Mamie Faitai de Bingerville vivent dans des conditions extrêmement difficiles qui éprouvent leur scolarité. Toutefois, avec le soutien de certains membres du personnel d'encadrement, ces filles trouvent la force de poursuivre leur scolarité et de faire des efforts pour obtenir de meilleures performances scolaires. La résilience dont font preuve, ces filles nous amène à en rechercher les facteurs explicatifs et à comprendre les mécanismes ou dynamismes psychosociaux par lesquels ces filles font face avec succès à des difficultés qui

devraient les affaiblir. Dès lors, cette étude soulève le problème de la compréhension de la résilience chez des élèves en dépit de leurs conditions de vie difficiles.

La théorie de Bouteyre (2004) est celle qui est utilisée dans cette étude. Cette théorie insiste sur Cinq (05) facteurs de résilience à savoir que des élèves peuvent surmonter leurs difficultés et s'adapter aux situations stressante et réussir. Le soutien social, avoir un réseau de soutien social (parents, amis, enseignants) ; Compétences émotionnelles (capacité à gérer les émotions, à maintenir une bonne santé mentale) ; Estime de soi et confiance en soi (avoir une perception positive de soi) ; Compétences d'adaptation (de développer des stratégies de résolution des problèmes et d'adaptation) ; Sentiment de contrôle (croyance en sa propre capacité d'agir sur sa vie scolaire). La théorie de la résilience scolaire et universitaire est certes pertinente cependant dans notre contexte une enquête exploratoire (Soumahoro, Essiomlé, Kouadio, Agahan) auprès de dix élèves vivant dans des conditions difficiles met l'accent plutôt sur les principaux facteurs : Motivation de l'élève pour s'adapter à l'école. Soutien social dont l'élève est bénéficiaire. Dans cette étude la motivation de l'élève comprend la confiance en soi et le sentiment de contrôle de Bouteyre. L'objectif de cette étude est d'analyser le lien entre la motivation, le soutien social et la résilience scolaire des élèves filles vivant dans des conditions extrêmement difficiles. L'hypothèse postule qu'il existe une relation entre la motivation, le soutien social et la résilience scolaire des élèves filles qui vivent dans des conditions extrêmement difficiles.

2- Méthodologie

2.1- Site de l'étude

Bingerville, ville située à dix-huit (18) kilomètres à l'ouest du district d'Abidjan abrite plusieurs établissements scolaires dont le Lycée Mamie Houphouët Fatai de Bingerville. Ce Lycée est un établissement scolaire secondaire public qui fait partie de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation d'Abidjan 1 (DRENA 1). Construit sur un terrain de seize (16) hectares qui affecte la forme d'un quadrilatère en pente vers le Sud-ouest, et est situé à dix-huit (18) kilomètres d'Abidjan. Il est bordé au Nord par la route d'Abidjan et au Sud par le Centre des Métiers et d'Électricité (ancien petit village Santé) lui-même au bord de la Lagune. Le Lycée Mamie Fatai Houphouët a été créé par étapes successives. En effet, en Cours Normal en 1935 qui débute avec vingt-cinq (25) élèves, Ecole Primaire Supérieure en 1938, ensuite le Collège de Jeunes Filles en 1970 avec environ cinq cent (500) élèves. Il devient Lycée de Jeunes Filles de Bingerville et fut baptisé le 26 mai 1988 en Lycée Mamie Houphouët Fatai (L.M. H. F. B.), du nom de la sœur aînée de feu le Président Félix Houphouët Boigny, père fondateur de la République de Côte d'Ivoire. Depuis sa création, Treize (13) chefs d'établissement se sont succédés dont la première était Madame Faivre Wurth épouse Malbert. Le lycée compte aujourd'hui 4011 élèves avec 2255 élèves au premier cycle et 1791 élèves au second cycle respectant les instructions et les conseils de tout le personnel éducatif. Le premier responsable de la structure qui est le chef d'établissement est madame Coulibaly née Coulibaly Tortia Mariam, Proviseur nommé le 17 août 2020. Sous sa houlette travaillent 160 enseignants, 05 inspecteurs d'orientation, 02 inspecteurs d'éducation, 16 éducateurs et d'autres personnels repartis dans les services de l'intendance, de la cellule sociale, de la santé, de la documentation et l'informatique, etc.

2.2- Population et échantillon d'étude

La population d'étude se compose de trois (03) catégories de personnes. La première catégorie concerne les apprenantes : elles sont interrogées sur le volet de la vulnérabilité, il est question

de décrire l'impact des conditions de vie difficiles sur leur rendement scolaire. Quant à la deuxième catégorie, nous nous intéressons au service social (assistant social), qui nous a fourni des informations sur les actions posées pour accompagner les filles en état de vulnérabilité. Ils ont été interrogés sur la prise en charge effective de ces cas de filles en difficulté. La troisième catégorie comporte le personnel de l'encadrement (vie scolaire), ils sont en contact avec les apprenants ; ceux-ci ont été approchés en vue de fournir les informations sur le rendement des apprenantes.

Dans cette étude, l'échantillon se compose de 157 personnes, dont 152 élèves sélectionnés selon leur disponibilité et la convenance, une (01) assistance sociale, une (01) éducatrice et trois (03) inspecteurs d'orientation.

2.3- Techniques de collecte des données

Trois (03) techniques et outils ont été utilisés : recherche documentaire, questionnaire et entretien. Dans la recherche documentaire avec une fiche de lecture (outil) nous avons exploité des sites (google scholar, cairn...).

Le questionnaire a été administré aux élèves. Le questionnaire de l'étude comporte cinq parties qui sont relative aux informations sur les dossiers scolaires des élèves (adaptés ou non au milieu scolaire.), les conditions de vie, les soutiens reçus, le rendement de l'élève et les différentes propositions des élèves. Les axes thématiques sont : La première partie est relative à l'âge et la classe. La seconde partie en lien avec les conditions de vie difficile auxquelles sont confrontés les élèves dans leurs différentes familles ou dans les familles d'accueil en 24 items. La troisième partie concerne les soutiens reçus se traduisant par l'aide apportée aux élèves en 11 items.

L'entretien est une technique de communication orale entre un enquêteur et un enquêté. Les données recueillies sont des informations qualitatives. La forme de l'entretien est semi-directive. L'outil d'entretien est le guide d'entretien. Les entretiens avec l'assistante sociale, l'éducatrice et les trois inspecteurs d'orientation à l'aide de trois guides d'entretien ont permis d'obtenir des informations sur les techniques que les apprenants utilisent pour réussir en classe. Les entretiens nous ont permis de communiquer avec les élèves pris individuellement sur leurs conditions de vies difficiles, leurs motivations.

2.4- Techniques d'analyse et traitement des données

Deux méthodes d'analyse ont été utilisée : analyse quantitative et analyse qualitative

a- Analyse quantitative

L'analyse quantitative ou statistique des données repose sur les statistiques de type descriptif et inférentiel. Ces statistiques comprennent non seulement les tableaux de distribution de fréquence ou de données, les représentations graphiques de données les mesures de tendances et les mesures de dispersion, mais également l'analyse des relations entre les variables qui correspondent aux termes de l'hypothèse (N'da, 2015). Cette analyse est donc un processus déductif par lequel les données numériques fournissent des connaissances objectives, concernant les variables à l'étude. Elle est d'une utilité importante dans la mesure où, elle a permis de regrouper les données issues du questionnaire à l'aide de l'outil informatique. Ainsi, ces données ont été transformées en statistiques descriptive et en distribution de fréquences de moyennes. Cette méthode a permis d'expliquer à partir de calculs, de tableaux statistiques, de graphiques, l'objet d'étude basé sur les données collectées. Celles-ci ont donc été analysées dans le but d'abord de dégager les tendances et paramètres statistiques, puis de confirmer ou

infirmer la présence de liens de causalité entre les différentes variables (variable indépendantes et dépendantes) contenues dans les hypothèses de recherche. Pour élaborer le questionnaire, le logiciel sphinx a été utilisé tandis que pour analyser les données dans cette étude, il a été recouru au logiciel SPSS. Le test d'hypothèse d'indépendance khi-deux de pearson a été utilisé pour savoir s'il existe une relation entre les conditions de vie extrêmement difficile, la résilience scolaire et l'adaptation des filles.

b- Analyse qualitative

L'analyse qualitative s'intéresse avant tout aux valeurs, intentions, finalités, croyances, idéologique, etc. des êtres humains et peu aux liens de causalité. Le modèle d'analyse qualitative se concentre sur les données recueillies à partir d'entretiens, d'observations, d'études de cas, de textes, etc. (N'da,2015). La méthode d'analyse qualitative priorise l'acteur qui est au cœur du phénomène que le chercheur traite. De ce fait, elle est dans la réalité de l'enquêté. Permettant ainsi, à travers cette étude de mieux appréhender le vécu des élèves, la signification de leurs options, attitudes et comportement, ainsi que leur perception de l'environnement familial et scolaire.

Les données qualitatives issues du guide d'entretien ont permis avec la méthode phénoménologique de recueillir des informations sur les expériences de vie difficiles des élèves filles. Ces informations ont également permis de savoir comment elles ont surmonté les difficultés. Les entretiens avec l'assistante sociale, l'éducatrice et les trois inspecteurs d'orientation ont permis de confirmer les informations obtenues auprès des élèves filles.

3- Résultats

Les résultats s'articulent autour du profil sociodémographique, conditions de vie des élèves filles et facteurs explicatifs de la résilience des élèves filles.

3.1- Conditions de vie des élèves

a- Profil sociodémographique des élèves

Le profil scolaire des élèves est étudié à partir de leur âge et de leur classe.

a.1- Âge des élèves

L'âge des élèves est présenté dans l'histogramme suivant.

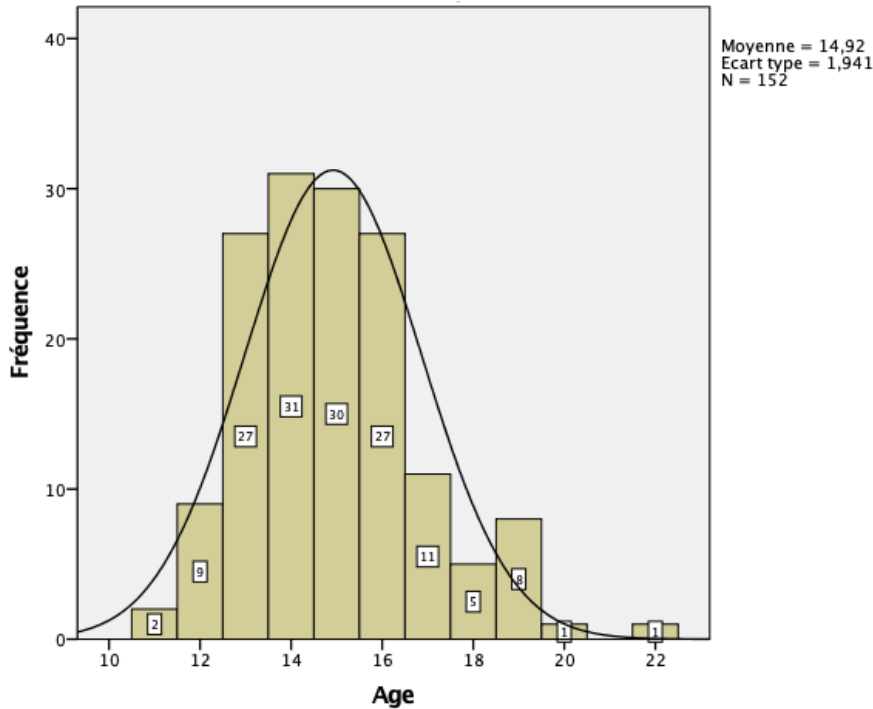


Figure 1 : Répartition des élèves selon l'âge

Source : enquêtes (Soumahoro, Essiomle, Koffi Kouadio, Agahan, Menzan, 2024)

L'observation de cette figure laisse voir que les élèves interrogées sont âgées en moyenne de 14,92 ans avec un écart type de 1,941 soit un coefficient de variation de 13%. Cette valeur témoigne d'une faible dispersion des valeurs de la série autour de la moyenne. Il faut noter que la plus âgée a 22 ans tandis que la moins âgée a 11 ans.

b- Classe des élèves

La classe des élèves est présentée dans le graphique ci-après.

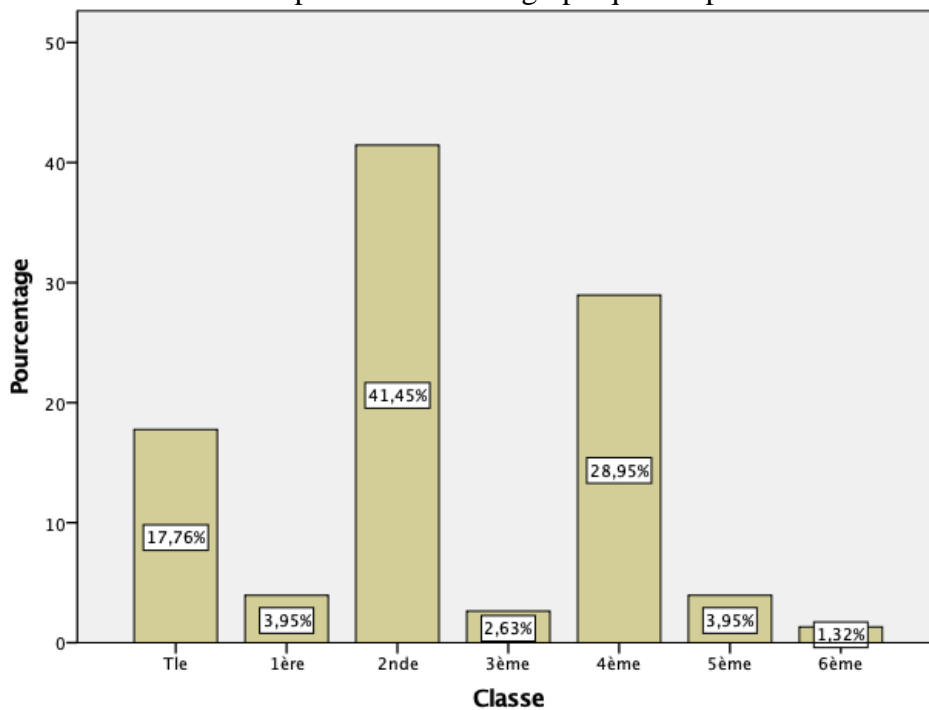


Figure 2 : répartition des élèves selon les classes

Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan, 2024)

Les élèves du second cycle représentent la majorité des enquêtés soit 63,16%. Quant à ceux du premier cycle, ils représentent une minorité de 36,85%. Plus spécifiquement, les élèves de la seconde sont fortement représentées avec un pourcentage 41,45%.

c- Personne responsable de l'élève

Les résultats indiquent que la majorité des élèves (53,95%) vivent avec papa et maman. Il s'agit des élèves vivant dans des familles nucléaires. En revanche, une proportion non-négligeable, soit 46,05%, vivent dans des familles désunies, soit 20,39% vivent avec d'autres parents (oncle, tante, grands-parents, tuteurs, etc.), 9,87% sont avec papa ; 15,79% sont avec maman.

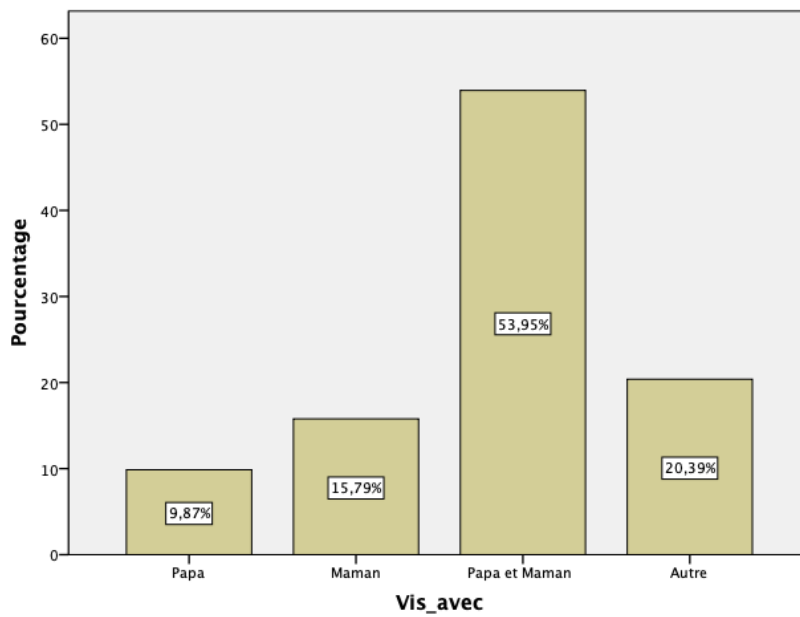


Figure 3 : Répartition des élèves selon les personnes avec lesquelles ils vivent
Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan 2024)

d- Difficultés rencontrées par les élèves

Les difficultés rencontrées par les filles sont décrites dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : répartition selon la fréquence des difficultés

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N	Pourcentage	
Tristesse et calme fréquent	82	12,80%	57,70%
Utilisation abusive du téléphone	58	9,10%	40,80%
Envie d'arrêt de l'école	55	8,60%	38,70%
Difficultés à suivre et comprendre les cours	54	8,40%	38,00%
Ambiance délétère à la maison	40	6,30%	28,20%
Mal être en Classe	39	6,10%	27,50%
Long trajet	39	6,10%	27,50%
Santé fragile	37	5,80%	26,10%
Difficulté de repos	31	4,80%	21,80%
Difficultés financières des parents	29	4,50%	20,40%
Problème avec l'un des amis	28	4,40%	19,70%
Parents absents ou indisponibles	23	3,60%	16,20%
Redoublante	21	3,30%	14,80%
Fournitures scolaires incomplètes	17	2,70%	12,00%
Problème avec l'un des parents	13	2,00%	9,20%
Souffrir d'un handicap	13	2,00%	9,20%
Difficultés à manger correctement	13	2,00%	9,20%
Parents malades	11	1,70%	7,70%
Travaux excessifs à la maison	10	1,60%	7,00%
Problème avec l'un de mes enseignants	10	1,60%	7,00%
Violence à l'école	7	1,10%	4,90%
Châtiment ou punition des parents	5	0,80%	3,50%
Problème avec l'un des éducateurs	3	0,50%	2,10%
Maltraitance ou abus à la maison	2	0,30%	1,40%
Total	640	100,00%	450,70%

a. Groupe de dichotomies mis en tableau à la valeur 1.

Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan 2024)

Chez les filles interrogées, les conditions de vie difficiles rapportées dominantes dans leurs propos sont des états de tristesse et calme fréquent 57,7%, l'utilisation abusive du téléphone soit 40,8%, Envie d'arrêt de l'école qui représente 38,7%, Difficultés à suivre et comprendre les cours 38%, Long trajet 27,5%, Ambiance délétère à la maison 28,2%, Mal être en classe 27,5%, santé fragile 26,1%, Difficultés financières des parents 20,4%. Toutes ces difficultés constituent des entraves à leur bien-être.

3.2- Facteurs de résilience

La résilience des élèves est expliquée dans cette étude à partir de deux (02) variables indépendantes à savoir la motivation et le soutien social reçu

a- Lien entre la motivation des élèves et leur résilience scolaire

Il est postulé un lien entre la motivation des élèves issus de conditions de vie difficiles et leur résilience scolaire. Le tableau ci-dessous permet le croisement des variables motivation et résilience scolaire.

Tableau 2 : Distribution croisée des élèves selon leur résilience et la motivation

		Motivation élève		Total
		Non-motivé	Motivé	
Résilience scolaire	Faible	25 71,4%	10 28,6%	35 100,0%
	Modérée	14 35,0%	26 65,0%	40 100,0%
	Élevée	15 19,5%	62 80,5%	77 100,0%
Total		54 35,5%	98 64,5%	152 100,0%

Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan, 2024)

Les données obtenues indiquent que sur 77 élèves qui ont une résilience élevée, la majorité soit 80,5% sont motivées tandis que 19,5% ne sont pas motivées. En revanche sur 35 élèves qui ont une résilience faible, la majorité soit 71,4%, ne sont pas motivées.

Il est possible donc de postuler que les élèves qui développent une résilience élevée sont à l'origine motivés tandis que ceux qui ont une résilience scolaire faible ne sont pas motivés. Pour confirmer cette relation, il faut procéder à la réalisation du test de khi-deux

Tableau 3 : Test du Khi-carré entre la résilience et la motivation

	Tests du khi-carré		
	Valeur	Ddl	Sig. Asy. (bilatérale)
khi-carré de Pearson	28,356 ^a	2	,000
Rapport de vraisemblance	28,181	2	,000
Association linéaire par linéaire	26,830	1	,000
N d'observations valides	152		

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 12,43.

V de Cramer=0,432 (Sig=0,000)

Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan, 2024)

L'hypothèse nulle HO stipule qu'il n'existe pas de lien entre ces deux variables. Vérifions HO au seuil de 5%. Les deux variables en présence étant qualitatives, le test statistique approprié est le test Khi deux d'indépendance. La réalisation du test de khi deux permet de confirmer au seuil de confiance de 95% la significativité de la relation entre la résilience scolaire et la motivation personnelle des élèves, puisque les statistiques du test Khi-deux indiquent une P value (P=0,000) inférieur à 0,05. En d'autres termes, la résilience scolaire est liée à la motivation des élèves. La force de cette relation au vu de la valeur du V de cramer est modérée V=0,432.

b- Lien entre le soutien social et la résilience scolaire

Il est postulé un lien entre le soutien social et la résilience scolaire. Le tableau ci-dessous permet le croisement des variables entre le soutien social et la résilience scolaire

Tableau 4 : Distribution croisée des élèves selon leur résilience et le soutien parental

	Soutien social		Total
	Non	Oui	

Résilience scolaire	Faible	21	14	35
		60,0%	40,0%	100,0%
	Modérée	11	29	40
		27,5%	72,5%	100,0%
	Élevée	24	53	77
		31,2%	68,8%	100,0%
Total		56	96	152
		36,8%	63,2%	100,0%

Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan, 2024)

Les données obtenues dans ce tableau indiquent que sur 77 élèves issus de conditions de vie difficiles et qui ont une résilience scolaire élevée, soit 68,8% bénéficient d'un soutien parent. Tandis que les élèves ayant une faible résilience soit 60% ne bénéficient pas de soutien parental. Les sujets qui ont une résilience modérée qui représentent la majorité 72,5% ont le soutien parental. Ces données montrent l'existence d'un lien entre le soutien parental et la résilience scolaire

Tableau 5 : Test du Khi carré résilience scolaire * soutien social

Tests du khi-carré

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	10,632 ^a	2	,005
Rapport de vraisemblance	10,353	2	,006
Association linéaire par linéaire	6,617	1	,010
N d'observations valides	152		

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 12,89.

V de Cramer=0,264 (Sig=0,005)

Source : enquêtes (Koffi Kouadio, Somda, Yao, Menzan, 2024)

L'hypothèse nulle HO stipule qu'il n'existe pas de lien entre ces deux variables. Vérifions HO au seuil de 5%. Les deux variables en présence étant qualitatives, le test statistique approprié est le test Khi deux d'indépendance. La réalisation du test de khi deux permet de confirmer au seuil de confiance de 95%. La significativité de la relation entre la résilience scolaire et le soutien social, puisque les statistiques du test Khi-deux indiquent une P value (P=0,005) inférieur à 0,05. En d'autres termes, la résilience scolaire est liée au soutien social. La force de cette relation au vu de la valeur du V de cramer est faible V=0,264.

4- Interprétation

Les premiers résultats de cette étude indiquent qu'il existe un lien significatif entre la motivation des élèves et leur niveau de résilience. Or selon Bouteyre (2004), la résilience n'est pas un trait de personnalité inné, mais plutôt un processus dynamique. La motivation personnelle peut être considérée comme un facteur interne crucial qui contribue à ce processus. Un élève motivé sera plus susceptible de persévérer face aux échecs scolaires, de fournir des efforts supplémentaires pour surmonter les obstacles et de se fixer des objectifs à long terme, ce qui sont des comportements typiques de la résilience. La motivation agit comme un moteur qui pousse l'élève à s'engager activement dans sa scolarité, même en présence de défis.

Il est plausible qu'il y ait une relation bidirectionnelle entre. Un élève motivé développe sa résilience en apprenant à gérer les difficultés, et inversement, le fait de réussir à surmonter les obstacles renforce sa confiance en lui et sa motivation. La résilience scolaire, en tant que capacité à bien s'adapter, peut ainsi alimenter un cercle vertueux où l'élève est de plus en plus motivé à apprendre et à réussir.

La théorie de Bouteyre identifie des facteurs protecteurs qui favorisent la résilience. Cette étude suggère donc que la motivation personnelle est l'un de ces facteurs permettant à l'élève de faire face aux risques de décrochage ou d'échec scolaire.

Les résultats montrent dans un second temps que le soutien social est lié à la résilience scolaire chez les élèves. Selon Bouteyre (op.cit.), la résilience n'est pas un trait inné, mais plutôt une capacité qui se construit grâce à l'interaction de facteurs internes et externes. Le soutien social, qu'il provienne des pairs, de la famille, des enseignants ou d'autres adultes significatifs, constitue une ressource externe précieuse. Il peut se manifester par un soutien émotionnel (être écouté et compris), un soutien instrumental (recevoir de l'aide pour les devoirs) ou un soutien informationnel (obtenir des conseils). Ces apports externes agissent comme un filet de sécurité qui permet à l'élève de mieux faire face aux défis scolaires.

La faiblesse de la relation (V de Cramer = 0,264) est également pertinente au regard de la théorie de Bouteyre. Elle rappelle que la résilience est un phénomène multidimensionnel. Le soutien social, bien qu'important, n'est qu'un des nombreux facteurs impliqués. D'autres variables, comme les ressources internes de l'élève (estime de soi, motivation, compétences), ainsi que d'autres facteurs externes (environnement familial stable, qualité de l'école), contribuent également à la résilience. La faible force de la relation suggère que, pour un élève, la résilience ne dépend pas uniquement de l'existence d'un soutien social, mais aussi d'une combinaison complexe d'autres facteurs.

5- Discussion

L'hypothèse postule que le soutien social reçu par des élèves du Lycée Mamie Faitai de Bingerville vivant dans les conditions de vie difficiles influence leur résilience scolaire.

Cette hypothèse a fait l'objet d'un test statistique qui indique une p value ($p=0,000$) inférieure à 0,005. Le test confirme donc la significativité de la relation et permet d'affirmer au seuil de risque $\alpha =5\%$. A la lumière de ces résultats obtenus, il est possible d'affirmer que la motivation de l'apprenant participe à sa résilience scolaire. Autrement dit le fait qu'un élève soit motivé participe effectivement au développement de sa résilience.

Les résultats de l'étude confirment les travaux des auteurs du concept de résilience en général (Cyrułnik, 2006) et de résilience scolaire (Bouteyre, 2004 ; 2008). Ces résultats valident le fait que l'adaptation au milieu scolaire (réussite et conduites prosociales) des élèves vivant dans des conditions de vie extrêmement difficiles dépend de leur capacité à surmonter les épreuves, l'adversité grâce à deux facteurs principaux : motivation et soutien social.

Des résultats de travaux antérieurs abondent dans le même sens que ceux de la présente étude. En ce qui concerne l'effet de la motivation sur la résilience, l'étude de Martin et Marsh (2009) montre qu'il existe un lien entre la motivation intrinsèque et la résilience chez les élèves. Il ressort de leur étude que lorsque l'élève bénéficie d'une motivation sans conditions à aller à l'école, il se fixe des objectifs, ce qui le rend plus robuste face aux difficultés. On trouve cependant des résultats d'étude qui ne soutiennent pas cette thèse. C'est le cas de l'étude de Oshio et al. (2018). D'après ces derniers, il n'existerait pas toujours un lien significatif entre la motivation et la résilience surtout lorsqu'il s'agit de populations spécifiques telles que les élèves

en grande difficultés ou élèves en contextes scolaires difficiles. Dans ces conditions, la motivation peut être affectée par le milieu, et dans des environnements très défavorables, elle peut ne pas suffire à elle seule à générer la résilience. L'écart entre ces résultats et les nôtres pourrait s'expliquer par le terrain (ici ivoirien) d'étude ou la population cible de l'étude (ici, élèves filles en conditions extrêmement difficiles).

Les résultats indiquent dans un second temps qu'il existe une corrélation entre le soutien social et la résilience chez les élèves filles en conditions extrêmement difficiles. Ces résultats trouvent un écho favorable dans la littérature existante. Les résultats d'étude obtenus par Masten (2001) montrent que le soutien social, qu'il émane des parents, des pairs ou des enseignants est très bénéfique à l'élève. En effet, selon ces résultats, ce soutien aide l'élève à mieux gérer son stress, à se sentir comme bénéficiant d'un relationnel positif ainsi qu'à développer plus facilement des stratégies d'adaptation. Celle-ci est un élément fondamental pour pouvoir surmonter les difficultés liées aux études par exemple. Toutefois, d'autres résultats d'étude montrent que les premiers résultats méritent d'être nuancés. Tedeschi et Calhoun (2004) dans leur étude sont parvenus aux résultats selon lesquels le soutien social ne produit pas toujours le résultat escompté. Il peut ne pas avoir d'incidence significative sur la résilience de l'élève si ce dernier ne développe pas une perception positive de ce soutien. Pour ces auteurs, l'élève qui bénéficie d'un soutien social peut être résilient si seulement si il ne l'interprète pas comme une source de pression, de contrôle.

Les résultats de cette étude ne peuvent être généralisés car un seul site ne peut pas permettre une telle généralisation. Peut-être un site comme un établissement d'excellence pourrait nous instruire davantage sur les capacités de résilience des élèves filles.

CONCLUSION

Dès les premiers instants de cette étude, cette étude visait à mettre en évidence le lien qui existe entre la motivation, le soutien social reçu et la résilience chez les élèves filles vivant des conditions extrêmement difficiles au Lycée Mamie Faitai de Bingerville à Abidjan en Côte d'Ivoire. Cet objectif a nécessité l'investigation du terrain d'étude afin d'y collecter des données. Celles-ci ont fait l'objet d'un traitement statistique qui a révélé deux faits saillants. D'une part, les résultats mettent en exergue la corrélation qui existe entre la motivation des apprenantes et leur résilience scolaire. Autrement dit, les premiers résultats de cette étude révèlent un lien significatif entre la motivation des élèves filles du Lycée Mamie Faitai et leur résilience scolaire. Ainsi plus les élèves filles vivant dans des conditions extrêmement difficiles sont motivées plus elles sont résilientes face aux difficultés scolaires. D'autre part, les résultats indiquent un lien significatif entre le soutien social reçu et la résilience scolaire chez ces apprenantes. Ainsi, plus ces apprenantes reçoivent un soutien social plus grande est leur résilience.

De ces résultats, nous pouvons retenir que la motivation et le soutien social sont deux facteurs cruciaux nécessaires aux élèves filles surtout en conditions de vie extrêmement difficiles pour surmonter les difficultés.

Pour susciter la motivation de ces apprenantes, il serait indéniable de mettre en place des programmes où des femmes ayant réussi, issues de milieux similaires, peuvent servir de mentors. Leur succès peut inspirer et montrer aux jeunes filles que l'éducation est une voie vers un avenir meilleur. Il faut aussi veiller à offrir des services de conseil pour les aider à surmonter les traumatismes et le stress liés à leurs conditions de vie. Un soutien émotionnel peut leur donner la résilience nécessaire pour se concentrer sur leurs études. Il faut naturellement veiller à ce que l'environnement scolaire soit sécurisé pour la jeune fille.

S'agissant du soutien social, il faut également envisager le mentorat. Celui-ci est susceptible de développer chez ces élèves une confiance en soi, des compétences en communication et des aspirations professionnelles. Aussi, serait-il important d'envisager le tutorat des pairs dans les établissements afin d'emmener ces élèves tutorés, cela peut créer un réseau de solidarité. Il est nécessaire que les enseignants encouragent ces apprenantes en félicitant les efforts et non les résultats. Il n'est pas inutile de proposer aux parents qu'à défaut de grands moyens matériels, il est nécessaire de soutenir émotionnellement leurs enfants.

BIBLIOGRAPHIE

ANAUT Marie (2005). « Le concept de la résilience et application clinique ». *Recherche en Soins Infirmiers*, N° 82. Consulté le 15 décembre 2021 sur Cairn.info-revue-recherche-en-soins-infirmiers.

ANAUT Marie (2006). L'école peut-elle être facteur de résilience ? *Cairn.info*. Consulté le 17 janvier à l'adresse : <https://www.cairn.info-revue-recherche-en-soins-infirmier>.

ANAUT Marie (2015). « La résilience : évolution des conceptions théoriques et des applications cliniques ». *Recherche en Soins Infirmiers*, N° 121, pp. 28-39.

BANTY Aristide et DIARRASSOUBA Moussa (2024). « Impact de la moquerie sur l'apprentissage des sciences de la vie et de la terre : cas du lycée de garçons Gnalega Mémé Jérémie de Bingerville ». *Frantice.net*.

BOSSON Anne-Marie Christine, TRA BI TRA Antoine et BAMBBA Béatrice. (2024). « Influence du type de famille monoparentale et biparentale sur le comportement à risque des adolescents en milieu scolaire à Abidjan ». *European Journal of Social Sciences Studies*, Volume 9, N° 4.

BOUTEYRE Éloi (2004). *Réussite et résilience scolaire chez l'enfant de migrants*. Paris : Dunod.

BOUTEYRE Éloi (2008). *La résilience scolaire, de la maternelle à l'université*. Paris : Berlin.

COLLEY Helen (1996). *Mentoring for social inclusion*. London : Routledge.

CYRULNIK Boris (2001). *Les vilains petits canards*. Paris : Odile Jacob.

CYRULNIK Boris (2017). Résilience, entretien avec Cyrulnik-Boris. *Asile.ch*.

CYRULNIK Boris et POURTOIS Jean-Pierre (2007). *École et résilience*. Paris : Odile Jacob.

GARBARINO James (1995). *Raising children in a socially toxic environment*. San Francisco: Jessey-Bass-Publisher.

GONNET Gérald, KOFFI Jean-Marc et CYRULNIK Boris (2010). *Résilience, cicatrice, rébellion*. Paris : l'Harmattan.

HUSENET André et SANTANA Philippe (2004). *Le traitement de la grande difficulté scolaire au collège et à la fin de la scolarité obligatoire*.

IONESCU Serban (2011). *Traité de résilience assistée*. Paris : PUR.

KAUFFMAN James et LANDRUM Timothy (2009). *Characteristics of Emotional and Behavioral Disorders of Children and Youth* (9ème éd.). Merrill.

MARTIN Andrew et MARSH Herbert (2009). « The relationship between a new resilience measure and an expanded list of academic outcomes: A pilot study ». *The Australian Educational Researcher*, 36(1), pp. 1-17.

MASTEN Ann (2001). « Ordinary magic: Resilience processes in development ». *American Psychologist*, 56(3), pp. 227-238.

MENZAN Kouakou Rodolphe (2022). « Résilience scolaire et réussite éducative chez des élèves issus de conditions de vie difficiles : cas des élèves de l'inspection préscolaire et primaire de Dabou 2 ». *Acaref.net*.

OSHIO Atsushi, TAKU Kanako, HIRANO Masahiro et SAEED Maryam (2018). « Resilience and psychological distress: The moderating roles of self-esteem and social support ». *Japanese Psychological Research*, 60(1), pp. 74-85.

POURTOIS Jean-Pierre (2007). *École et résilience*. Paris : Odile Jacob.

PUNTES-NEUMAN Guillermina, TRUDEL Michel et BRETON Sophie (2007). « L'élève à risque et l'expression de la résilience : une étude longitudinale centrée sur la personne ». *Revue des Sciences de l'Éducation*, Volume 33, N° 3, pp. 623-646.

TEDESCHI Richard et CALHOUN Lawrence (2004). « Posttraumatic growth: Conceptual foundation and empirical evidence ». *Psychological Inquiry*, 15(1), pp. 1-18.

TROTTIER Claude (1983). « Le processus de socialisation à l'école ». In CLOUTIER Richard, MOISET Jean et OUELLET Roland *Analyse sociale de l'éducation* (pp. 87-104). Montréal : Boréal Express.

Biographie des auteurs

Kouadio Yao Hervé KOFFI

Né en 1987 dans la ville de Bondoukou au nord-est de la Côte d'Ivoire, Docteur KOFFI est marié légalement et père de deux (02) enfants. Celui-ci a soutenu sa thèse unique de doctorat en Psychologie option Psychologie Sociale le 08 octobre 2021 à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody Abidjan en Côte d'Ivoire. Il est recruté le 26 juillet 2023 lors du concours national de recrutement des Assistants de l'enseignement supérieur comme enseignant-chercheur à l'École Normale Supérieure d'Abidjan en Sciences de l'Éducation où il est affecté dans l'unité pédagogique Psychosociologie de l'Éducation. Ses travaux portent sur les thématiques suivantes : les comportements à risque de conflits conjugaux, le problème de performances scolaires, les comportements à risque de santé, l'adaptation et la résilience scolaires, les comportements à risque de violence en milieu scolaire.

Kubeterzie Eric SOMDA

Dr SOMDA Kubetetzie Eric est Psychologue, Enseignant-chercheur au Département des Sciences de l'Éducation de l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan. Titulaire d'un doctorat en psychologie, option psychopathologie de la vie sociale, il a exercé pendant une dizaine d'années comme travailleur social en milieu scolaire.

Ses travaux portent principalement sur le bien-être psychologique des personnels scolaires et des élèves, ainsi que sur les dynamiques psychosociales influençant la qualité de vie en milieu éducatif. Il s'intéresse également aux dispositifs de prévention et de promotion de la santé mentale au sein des organisations éducatives.

N'goran Hubert YAO

Dr Yao N'Goran Hubert, psychologue du travail et des organisation. Enseignant Chercheur à l'Université de Bondoukou. Mes centres d'intérêt portent entre autres sur la psychologie du travail et la psychopathologie du travail, la résilience scolaire, etc..

Kouakou Rodolphe MENZAN

Dr Menzan Kouakou Rodolphe est enseignant-chercheur à l'École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS-Abidjan), où il exerce au sein du Département des Sciences de l'Éducation. Spécialiste de la psychosociologie de l'éducation et de la psychocriminologie, ses travaux s'inscrivent dans les domaines des représentations sociales, des usages et de l'appropriation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ses recherches portent également sur les phénomènes de violence et de déviance en milieu éducatif, ainsi que sur l'accompagnement psychosocial des apprenants en difficulté et la promotion de la réussite éducative.

Copyrights

Le copyright de cet article est conservé par l'auteur ou les auteurs, les droits de première publication sont accordés à la revue. *L'article qui est sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International, est la propriété intellectuelle de cet(s) auteur(s).* [Djimigwe](https://www.revuedjimigwe.com) © 2025 by [ENS-ABIDJAN](https://www.revuedjimigwe.com) is licensed under CC BY-NC 4.0 consultable sur le site <https://www.revuedjimigwe.com>